

#### Les matins malins... ou le plaisir d'enseigner



## Médiane, école d'hiver de l'IMT,

# ou quand les enseignants redeviennent apprenants...

Témoignage de Laurence Galet, Nathalie Veuillez, Frédérick Benaben, Jean-Louis Dirion, Jacques Fages, Alain de Ryck



Jeudi 5 février s'ouvre un matin malin impromptu, toujours autour d'un café-croissant et en salle de pédagogie active : nos collègues, tout juste rentrés d'Annecy où ils ont expérimenté d'autres façons de faire cours, partagent avec nous ce moment privilégié : une heure pour regarder autrement nos actes pédagogiques. Est-ce nécessaire de rappeler que nous sommes toujours nombreux à nous écouter les uns les autres ?

#### Apprendre, enseigner ou former?

Trois journées bien remplies pour faire le tour d'une quarantaine de méthodes pédagogiques et saisir le travail scientifique sur la pédagogie ne se résument pas en vingt minutes... Et pourtant, Laurence réussit à attirer notre attention par le triangle pédagogique qu'elle dessine au tableau. Les sommets « Savoir – Enseignant – Apprenants » dévoilent trois axes : l'axe *apprendre* (savoir-apprenants) où l'élève est en autonomie, l'axe *enseigner* (savoir-enseignant) dont l'exemple type est l'amphi classique et non interactif, l'axe *former* (enseignant-apprenants) où se situe l'interaction.

Je nous vois, chacun, ranger dans nos cerveaux nos pratiques, la salle sourit.

# De l'importance de se mettre soi-même en situation

Laurence retient surtout son expérience d'apprentissage par problème : « Les animateurs nous ont posé un problème "aller planter un drapeau en haut d'un glacier pour le récupérer en 2016". On a vu tous les écueils, le travail nécessaire en amont dont le choix de la documentation, l'importance du suivi pendant l'atelier pour recentrer le travail des étudiants et les aspects scientifiques du mouvement des glaciers. A la fin on était prêts à v aller ! ».

Jean-Louis rebondit : « La mise en situation était réussie autant par ses aspects positifs (excellente préparation) que par ses aspects négatifs (question pas assez précise). De l'importance de bien poser les questions ! J'ai aussi intégré la difficulté d'être efficace en étant dans la situation moi-même ». « En fait, le problème était peut-être bien posé mais on l'a mal lu », précise Frédérick : « C'était noté 'où devons-nous planter le drapeau' et nous on est parti sur autre chose. On a fait ce qu'on reproche aux étudiants : ne pas bien lire la question ! ».

Nathalie résume : « Les animateurs nous mettent en situation d'étudiants, ce qu'ils appellent l'isomorphisme : faire vivre et sentir dans son corps. On sait alors à quel point il est indispensable de se demander "Que veut-on qu'ils apprennent". Ensuite seulement, on trouve l'approche pédagogique la plus adaptée ».



### Les matins malins... ou le plaisir d'enseigner



#### Un débat riche

Y aurait-il une méthode adaptée à un type d'enseignement ? Pas si sûr mais l'important est de changer pour faire bouger les élèves. Frédérick raconte par exemple comment il a transformé un amphi à la suite d'un constat : les étudiants ne retenaient pas une notion essentielle en informatique. Il a recentré son cours sur cette notion, le reste

### L'art de combiner les méthodes pédagogiques

pouvant s'apprendre en autonomie. Ensuite, au lieu de passer des transparents, il crée un jeu de rôles : cinq étudiants viennent sur scènes jouer chacun un morceau d'algorithme selon un scénario précis. Rires assurés et, surtout, le message est retenu pour les 150 étudiants présents.

C'est bien une combinaison d'expérience (savoir-faire), de maîtrise de son cours (savoir), d'empathie avec les élèves (savoir-être) et de désir de faire apprendre (et pas seulement d'enseigner - motivation) qui permet de choisir la méthode adaptée.

Mais pourquoi redécouvrir les méthodes actives en 2015 alors qu'on les sait efficaces depuis plus de trente ans ? Nous n'étions peut-être pas prêts, notamment pour accepter qu'il faut préparer nos cours autrement et les tester plusieurs fois.

Autre façon d'éveiller l'attention des élèves : le "débat scientifique", on démarre un cours par une question simple et polémique. Jacques nous raconte cette mise en situation sur un cours de chimie nucléaire : « La France doit-elle se

# Comment éveiller la curiosité des élèves ?

lancer dans les centrales de 4<sup>è</sup> génération ? » Les étudiants, en équipe, développent un esprit critique, débattent et votent entre eux. Le débat est ensuite public. Il oblige à écouter l'argument des autres. Un second vote a ensuite lieu et on constate si les avis bougent.



#### L'esprit critique...

Mes collègues réagissent: « J'ai un cours sur les OGM qui pourrait être modifié en ce sens » ; « Il faut en effet que les éléments du cours suscitent de la controverse » ; « Le débat est là pour susciter de la curiosité envers le savoir qui va venir du prof » ; « C'est intéressant pour développer l'esprit critique de l'étudiant vis-à-vis du cours lui-même »...

Cet ensemble de beaux témoignages n'est pas sans susciter de nouvelles question : « Et comment évaluer tout cela (le cours et les pratiques) ? Comment mesurer l'amélioration de l'apprentissage des étudiants ? »

Bref, les matins malins n'ont pas fini de s'interroger !



Hélène Bebe, pour vous servir (Lydie, Nathalie, Béatrice, Bruno)